

---

LE M 

---

ents.

---

Célia-Violaine Bouchard Revue  
Recherche alternative en physique  
et mathématiques  
Histoires connexes

N° 1 - Mars 2024

**Alexandre  
Grothendieck**

Histoire d'une rencontre  
particulière  
Témoignage vivant





## Alexandre Grothendieck ... Histoire d'une rencontre particulière, témoignage vivant.

Par Célia-Violaine Bouchard

Fringe researcher in physics (JahNergy model), cosmology, non-standard mathematics (fundamental n-logic), topology - Apolitical and peaceful, believer. Romans 1 : 20.

### **A la source**

Extrait du journal "Le Monde" 14/11/2014

“Considéré comme le plus grand mathématicien du XXe siècle, Alexandre Grothendieck hospitalisé sur Saint-Lizier en Ariège s'en est allé le jeudi 13 novembre 2014 à l'âge de 86 ans, il habitait non loin de là sur le village de Lasserre depuis de nombreuses années, lieu où il s'était secrètement retiré au début des années 1990, coupant tout contact avec le monde ou presque.

Apatride naturalisé français en 1971, également connu pour la radicalité de son engagement pacifiste et écologiste, ce mathématicien singulier et mythique laisse une œuvre scientifique considérable. Il naît le 28 mars 1928 à Berlin, dans une famille atypique. Sascha Schapiro, son père, est russe de confession juive, photographe et militant anarchiste. Également très engagée, Hanka Grothendieck, sa mère, est journaliste.”



Sascha Schapiro et Hanka Grothendieck



## **Vie et carrière**

### **1939 à 1970**

1939 : Alexandre Grothendieck retrouve ses parents dans le sud de la France.

1940 : son père est interné au camp du Vernet d'où il ne partira qu'en 1942 pour Auschwitz, où il y mourra.

1942 : Alexandre Grothendieck est séparé de sa mère et caché au Chambon-sur-Lignon département de la Haute-Loire, à la Guespy, une maison d'enfants du Secours suisse.

1944 : Libération, son bac en poche, Alexandre Grothendieck s'inscrit en mathématiques à l'université de Montpellier

1953 : Dans cette première période de production mathématique, Grothendieck se consacre à l'analyse fonctionnelle, domaine de l'analyse qui étudie les espaces de fonctions. Ses travaux révolutionnent le domaine, mais demeurent moins connus que ceux qu'il conduira dans la deuxième partie de sa carrière. Recommandé à Laurent Schwartz et Jean Dieudonné il devient chargé de recherches au CNRS.

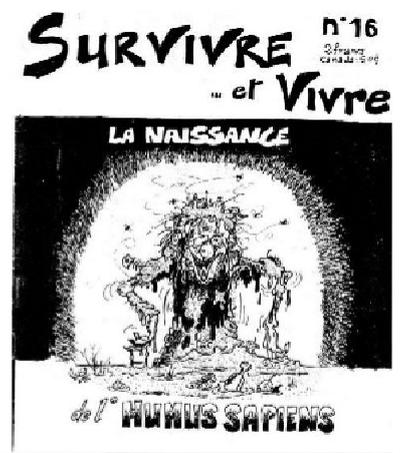
1954 : Il migre aux USA, professeur à l'Université du Kansas puis de Chicago, ce qui l'amène à s'intéresser à la géométrie algébrique et à certains aspects de la topologie.

1956 : Retour en France il est nommé au grade de maître en recherches au CNRS.

1957- 1958 : Il est accueilli dans le tout nouvel Institut des hautes études scientifiques (IHÉS), consacré à la recherche en physique théorique et en mathématiques. Il y est rejoint par Jean Dieudonné, René Thom, Louis Michel et David Ruelle.

1960 - 1967 : Il rédige les quatre premiers chapitres (divisés en huit volumes) des "Éléments de géométrie algébrique" en collaboration avec Jean Dieudonné. En 1966 la médaille Fields lui est décernée, par antimilitarisme il refuse de se rendre en URSS pour la recevoir.

1968 : Il se rend au Vietnam en 1967, le printemps de Prague, Mai 68 et le mouvement Hippie, le pousse vers les milieux contestataires.



## A partir de 1970

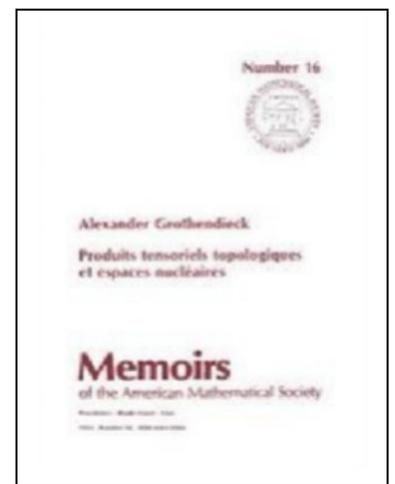
Pour plus de détails de cette période, se reporter à la page 8 "II – Engagements et vie mouvementée".

1970 : Il démissionne de l'IHÉS en 1970, en signe de protestation contre le financement partiel de l'institut par le ministère de la Défense. À la suite de sa démission, il fonde avec Pierre Samuel et Claude Chevalley le groupe écologiste et politique "Survivre et Vivre" dans le but de propager ses idées antimilitaristes et écologistes. Sa maison est alors grande ouverte aux groupes hippies.

De 1970 à 1978 Alexandre Grothendieck se montrera dans de nombreuses communautés Hippies et alternatives, dont celle du lac du Salagou dans la région de Montpellier.

1988 : Il refuse le prix Crafoord, qu'il partage avec Pierre Deligne, aux motifs que ses ressources sont largement suffisantes pour subvenir à ses besoins quotidiens, que ses travaux ont plus de 25 ans d'âge et que ce prix n'est qu'une flatterie de plus pour des chercheurs qui sont déjà largement mis en avant. Il rejette également un "Festschrift" un livre hommage rédigé à l'occasion de son 60e anniversaire, estimant que son œuvre a été mal comprise.

1990 : Il quitte la région de Montpellier pour se retirer dans le petit village de Lasserre en Ariège sur le contrefort des Pyrénées, vivant une vie recluse, il rompt tout contact avec ses anciennes connaissances, tant dans le milieu public que privé à l'exception d'une poignée d'amies et d'amis et ce jusqu'à son décès en 2014 (1).

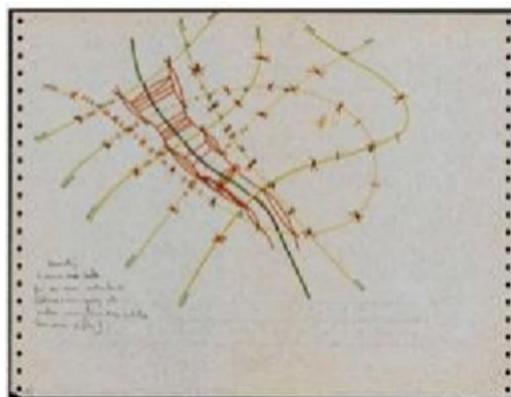


## Ecrits et publications

Mathématicien mais aussi lettré, Alexandre Grothendieck publiera au cours de sa vie de nombreux ouvrages, citons ...

### Ecrits :

- **Récoltes et semailles**, qui sont une analyse critique du monde des mathématiques ainsi que des relations d'Alexandre Grothendieck avec ses anciens collègues et étudiants. La rédaction de cet ouvrage s'étale de juin 1983 à avril 1986.
- **La Clef des songes**, ou Dialogue avec le Bon Dieu, Alexandre Grothendieck voulait explorer son expérience du rêve, mais ses pensées l'ont entraîné sur une tout autre voie à savoir une réflexion sur les connexions psychologiques entre créativité et révélation, une approche spirituelle.
- **Correspondance Grothendieck-Serre**, de 1955 à 1965 entre les deux mathématiciens, ouvrage semi-littéraire dans lequel Alexandre Grothendieck fait part de ses réflexions Jean-Pierre Serre, tant sur des développements mathématiques que sur l'actualité de l'époque notamment la guerre d'Algérie.



## Travaux en mathématiques

- **Produits tensoriels topologiques et espaces nucléaires**, Memoirs of the American Mathematical Society, no 16, 1955, p. 1-140.
- **Résumé de la théorie métrique des produits tensoriels topologiques**, Boletín de la Sociedad Matemática Mexicana, Sao Paulo, Sociedad Matemática Mexicana, no 8, 1956, p. 1-79.
- **Le théorème de Riemann-Roch**, Bulletin de la Société mathématique de France, no 86, 1958, p. 97-136.
- **Sur quelques points d'algèbre homologique**, Tohoku Mathematical Journal, vol. 9, no 2, 1957, p. 119-221.
- **Éléments de géométrie algébrique**, IHÉS, 1960-1967, 1774 p.
- **Le Langage des schémas**, publications mathématiques de l'IHÉS, vol. 4, 1960, p. 5-228. (
- **Étude globale élémentaire de quelques classes de morphismes**, Publications mathématiques de l'IHÉS, vol. 8, 1961, p. 5-222.
- **Étude cohomologique des faisceaux cohérents**, Publications mathématiques de l'IHÉS, vol. 11, 17, 1964-1967, p. 5-167, 5-91.
- **Étude locale des schémas et des morphismes de schémas**, Publications mathématiques de l'IHÉS, vol. 20, 24, 28, 32, 1961-1963, p. 5-259, 5-231, 5-255, 5-361.
- **Séminaire de géométrie algébrique du Bois Marie**, 1960-1969, Springer Verlag et North Holland, 1968-1973, 6521 p.
- **Revêtements étales et groupe fondamental**, 1960-1961, Lecture Notes in Mathematics, vol. 224, 1971, p. 1-447.
- **Cohomologie locale des faisceaux cohérents et théorèmes de Lefschetz locaux et globaux**, 1961-1962, Advanced Studies in Pure Mathematics, North Holland, 1968, p. 1-287.
- **Schémas en groupes**, 1962-1964, Lecture Notes in Mathematics, vol. 151, 152, 153, 1970, p. 1-564, 1-654, 1-529.

- **Théorie des topos et cohomologie étale des schémas**, 1963-1964, Lecture Notes in Mathematics, vol. 269, 270, 305, 1972-1973, p. 1-525, 1-418, 1-640.
- **Cohomologie étale**, Lecture Notes in Mathematics, vol. 569, 1977, p. 1-312.
- **Cohomologie l-adique et fonctions L**, 1965-1966 , Lecture Notes in Mathematics, vol. 589, 1977, p. 1-484.
- **Théorie des intersections et théorème de Riemann-Roch**, 1966-1967, Lecture Notes in Mathematics, vol. 225, 1971, p. 1-700.
- **Groupes de monodromie en géométrie algébrique**, 1967-1969 , Lecture Notes in Mathematics, vol. 288, 340, 1972-1973, p. 1-523, 1-438.
- **Esquisse d'un programme**, Université Paris 6, Grothendieck Circle, 1984, 44 p.
- **Les Dérivateurs**, Université Paris 6, Édité par Matthias Künzer, Jean Malgoire et Georges Maltsiniotis, 1991, 1976 p.
- **Archives mathématiques d'Alexandre Grothendieck de 1949 à 1991**, Université de Montpellier, 10 mai 2017, 18 000 p.





## Mon récit ...

### I - Pour une raison, le contexte

J'ai entendu parler d'Alexandre Grothendieck la première fois en Août 1974, je participais au rassemblement du Larzac en Aveyron. A l'époque j'avais 17 ans, j'habitais Saint Étienne dans le département de la Loire. C'est la première fois de ma vie que mon père au grand dam de ma mère me laissa les coudées franches pour aller sur le plateau de Larzac distant de près de 400 km, les autoroutes A 72 et 75 n'existaient pas encore sur cet axe. Nous fixâmes d'un commun accord sept jours d'absences, en ce temps il fallait être d'une précision militaire avec la famille et surtout ne pas déroger, sauf pour raison importante, au risque de perdre la confiance pour longtemps !

Je ne savais par quel moyen je devais me rendre sur le Larzac, au jour dit du départ mon père me demanda de faire mon sac à dos et de monter dans la voiture, nous roulâmes une dizaine de kilomètres dans la banlieue Stéphanoise et à ma grande surprise il me déposa au bord de la route qui menait au Puy en Velay à la sortie de Firminy pour celles et ceux qui connaissent, puis avec sa franchise légendaire me signifia que je n'avais plus qu'à faire du stop ! Je n'eus à attendre que quelques minutes, une 2 CV Citroën couverte de dessins floraux s'arrêta ...

"- où vas-tu ?"

"- Sur le Larzac !"

"- Moi aussi, monte !"

J'étais ravie, il nous fallu 5 heures pour arriver sur le Larzac grâce à mon chauffeur hippie providentiel. Le plateau était noir d'un monde dont on pouvait dire qu'il était plus qu'hétéroclite, depuis et avant cela, je n'ai plus jamais revue une telle concentration d'humains au kilomètre carré, la foule s'étendait à perte de vue, des milliers de toiles de tentes parsemaient les pâturages, l'organisation de ce rassemblement fût l'apanage des agriculteurs éleveurs locaux, et on peut affirmer qu'elle fût exemplaire sur beaucoup de niveaux et ce malgré quelques ratés.

En 1974 le thème central du rassemblement est "La fête de la Moisson au profit du tiers-monde, toutes et tous rêvons alors de ponts entre le Nord et le Sud, entre l'Aveyron et l'Afrique en proie à mille maux : la France y fait la guerre au Tchad, la famine touche le Sahel. Cette année là le rassemblement fleure avec la présence permanente de 100.000 personnes, à ce titre il fût appelé "le Woodstock du Larzac". Alexandre Grothendieck dès le début se rendait chaque année sur les rassemblements du Larzac, toutefois il ne se mettait jamais en avant, se fondant dans la foule comme la plupart d'entre nous, c'est dans ce contexte particulier que j'ai entendu parler de lui.

## II – Engagements et vie mouvementée

La narration qui suit jusqu'au chapitre suivant est un condensé de "Vie et destin d'Alexandre Grothendieck" par Myriam Anissimov.

Durant cette période Alexandre Grothendieck lors du Congrès international de mathématiques de Nice en 1970, déclare qu'il ne faut plus faire de mathématiques. Par ailleurs, il est l'un des premiers à déclarer la planète en péril (il annonce même la fin du monde), à cause des actions commises par l'homme. Il fonde avec deux autres mathématiciens Claude Chevalley et Pierre Samuel le mouvement écologiste "Survivre et vivre", assez proche et brièvement du mouvement hippie.

En janvier 1972, sur le site du Centre européen de recherches nucléaires (CERN), une nombreuse assistance composée de techniciens et de physiciens vient écouter Grothendieck prononcer un discours provocant intitulé : " Allons-nous continuer la recherche scientifique ? ". Très vite il pose la question suivante à son auditoire : " A quoi sert socialement la science ? " Beaucoup restent bouche bée ... C'est alors qu'il répond : " La solution est un changement de civilisation !". Outre cela il affirme au cours de son discours que la science tue des milliers de vies innocentes, notamment au Vietnam, il s'insurge publiquement contre le complexe militaro industriel. Comme il fallait s'y attendre les déclarations sulfureuses d'Alexandre Grothendieck ne passent pas, il quitte l'IHES (Institut des Hautes Études Scientifiques).

Après avoir quitté l'IHES, Grothendieck est accueilli en tant que "professeur invité" au sein du Collège de France. A l'issue de deux années réglementaires, il n'est pas reconduit. Sa chaire est supprimée au motif que son enseignement mathématique associé à des perspectives critiques sur le rôle social de la science et l'avenir de la science en général.

Après son éviction du Collège de France, Grothendieck s'éloigne de sa femme et de ses enfants, et va dans un premier temps s'installer à Villecun, un village de l'Hérault, dans une maison sans confort, sans eau chaude, et dont la pièce principale est dépourvue de fenêtre. Il y vivra huit ans. Grothendieck préfère la lampe à pétrole à l'électricité. Il passe toutefois son permis de conduire, et achète une vieille 2CV (là aussi) pour aller enseigner à Montpellier.

Ses élèves ont affaire à un professeur peu ordinaire. Toutefois, ses collègues n'apprécient pas sa façon d'enseigner et lui rappellent que les élèves ne sont pas là pour s'amuser, sa réponse est sans équivoque. " Ah bon ? Je me suis toujours amusé avec les mathématiques !".



### III - Fin de carrière puis Hermite en Ariège

En 1988, le jury du prix Crafoord choisit Grothendieck pour honorer l'ensemble de son œuvre. La récompense est constituée d'une médaille du travail et de 270 000 dollars. Aussitôt Alexandre Grothendieck écrit à l'Académie Royale de Suède en ces termes :

*"Je suis au regret de vous informer que je ne souhaite pas recevoir ce prix (ni aucun autre), et ceci pour les raisons suivantes. Mon salaire de professeur est plus que suffisant. Je n'ai aucun besoin d'argent. Pour ce qui est de la distinction accordée à mes travaux, je suis persuadé que la seule épreuve est celle du temps. La fécondité se reconnaît par la progéniture, et non par les honneurs. Je constate par ailleurs que les chercheurs de haut niveau auxquels s'adresse un prix prestigieux comme le prix Crafoord sont tous d'un statut social tel qu'ils ont déjà en abondance et le bien-être matériel et le prestige scientifique, les pouvoirs et les prérogatives qui vont avec."*

Dans la même lettre il en profite pour dénoncer je cite : *"La baisse du niveau éthique et la pratique du vol scientifique qui serait monnaie courante"*.

En 1988 Alexandre Grothendieck prend sa retraite, jusqu'en 1991 il vit toujours dans l'Hérault, et puis il fait l'acquisition d'une petite maison dans le Village de Lasserre en Ariège Pyrénées, pour lui il s'agit d'un retour aux sources, son père ayant été interné dans le camp du Vernet d'Ariège puis déporté à Auschwitz, et lui-même ainsi que sa mère internés dans le camp de Rieucros, également proche, et ce durant la seconde guerre mondiale.

A partir de ces années là, Alexandre Grothendieck vit séparé du monde sociétal, tel un quasi Hermite, il refuse tout contact, seul sa femme et ses enfants et quelques uns de ses anciens élèves et amis savent où il habite. Il renvoi la plupart des lettres qui lui sont adressées par les connaissances, toutefois, il accepte en 1995 de recevoir un de ses anciens élèves en la personne de Jean Malgoire. Ce dernier lui propose de publier son ouvrage *"Longue marche à travers la théorie de Galois"*, Alexandre Grothendieck accepte, et lui confie pour ce faire un fond documentaire. Mais en 2010 il revient sur sa décision et demande à ce que aucune oeuvre dont il est l'auteur sous quelque forme que ce soit, ne soit publiée. Du coup Malgoire dépose les papiers que Grothendieck lui avait remis, dans le fond de l'Université des Sciences de Montpellier.

Le 13 novembre 2014, Alexandre Grothendieck s'éteint à l'âge de 86 ans, dans les services de l'hôpital de St Girons non loin de chez lui. A son admission, le corps médical dresse le constat clinique d'un homme à bout de souffle qui est dans un état de santé dramatique, le terme de "délabrement physique" semble avoir été évoqué. Il est découvert chez lui des centaines d'essais et réflexions mathématiques, proposés à des éditeurs, aucun n'en veut, les écrits d'Alexandre Grothendieck étant alors jugés comme ne représentant aucune valeur.

Toutefois, dans sa maison et parmi des milliers de feuilles écrites de sa main son testament fût trouvé, il précisait que les manuscrits qui se trouvaient dans les boîtes entoilées, devaient être remis à la Bibliothèque Nationale de France, avec toutefois la clause restrictive, que si aucun accord ou intérêt ne devait être trouvé, tous son travail devait être détruit. Suite à cette découverte la BNF se réveilla soudain (sic), six cantines furent transférées sur Paris et mises en dépôt dans la cave d'un libraire.

Depuis lors 18.000 pages de ses travaux postérieurs sont consultables en ligne \* et des centaines d'autres restent à déchiffrer, une partie d'entre elles restent inaccessible à la plupart des chercheurs, il est évalué que seule une poignée de personnes serait capable sur Terre d'en comprendre le sens. Indépendamment de cela, Alexandre Grothendieck a énormément contribué par ses travaux universitaires à l'avancement des mathématiques, telle que la liste par catégorie en est donnée dans la page "Travaux en mathématiques".

\* Lien internet du fond : <https://grothendieck.umontpellier.fr>

Si Alexandre Grothendieck renvoya la presque totalité des lettres qu'il recevait avec la mention "Retour à l'expéditeur", il se trouve un fait que beaucoup ignorent, à savoir qu'en ces circonstances l'exception confirme la règle, en 2011, il répondit à la lettre qu'une femme lui avait envoyée. Cette femme savait où il habitait, de la même manière que la douzaine de personnes informées de cela, elle avait dû faire vœu de ne pas en divulguer l'essence. Cette femme c'est moi-même, à ce titre et du moins à ma connaissance, je fus la dernière personne à qui Alexandre écrivit.

### **III - La dernière lettre ?**

Contexte ... En 2006 je quittais Genève en Suisse où j'exerçais en tant que professeure en sciences générales pour m'installer dans l'est du département de l'Ariège. Au printemps 2011, je lui écrivis ma lettre dans laquelle je lui rendais témoignage pour l'apport scientifique très précieux qu'il avait légué à l'humanité, je lui écrivais également dans quel contexte, j'avais fait sa connaissance des années auparavant. Toutefois je pris la décision de lui remettre si possible ma lettre en mains propres et non de l'envoyer par courrier postal. Je me rendis donc sur le village de Lasserre où il habitait.

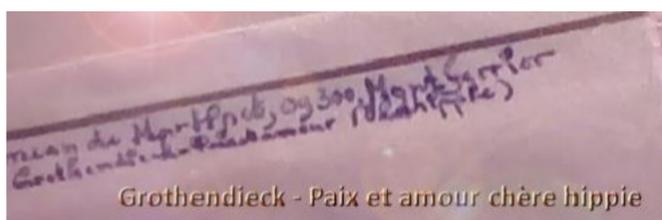
Je n'eus pas de peine à trouver la maison où vivait Alexandre, je découvris alors un univers improbable aux yeux du commun des mortels, mais traduisible par ce que je savais des prises de positions écologiques de notre ami. Une flore luxuriante poussait dans ce qui semblait être le jardin potager de la maison, Lierre grimpant, lianes diverses, Grandes orties, Garance voyageuse, Angélique Archangélique, Carottes sauvages et autres Simples médicinales en cours de croissances avaient envahis les lieux laissant subsister à la dérobée un passage menant vers la porte d'entrée.

Le portail en bois du jardin, entrouvert ce jour-là me permis d'accéder à la porte d'entrée fermée quant à elle. Au-dessus, une fenêtre laissait entrevoir l'intérieur dépouillé d'une pièce, je cherchais la boîte aux lettres, qui finalement s'avéra être à côté du portail, retraversant la flore environnementale je tournais mon regard vers les fenêtres du premier étage de la façade côté rue comme attirée par une présence que je sentais perceptible, et c'est à ce moment précis que je vis une frêle silhouette apparaître derrière les carreaux d'une fenêtre, je cru entrevoir une main se lever et s'agiter, c'était Alexandre, du moins je le présumais. Puis le visage sembla s'effacer, peut-être se mis-t-il un peu en retrait pour tenter de comprendre qui j'étais et ce que j'allais faire, je su alors que je devrais déposer ma lettre dans la boîte, et que le "de la main à la main" n'était pas d'actualité.

Sans me retourner je quittais les lieux, je vérifiais en cet instant précis les paroles d'un autre ami mathématicien qui faisait partie de ceux qui "savaient" et qui exerçait au sein de l'IREM (2), quant à la fragilité souvent liée à l'âge et surtout quant à la difficulté à contenir en certaines circonstances ses propres émotions.

Le retour chez moi mis deux fois plus de temps qu'il n'en fallut à l'aller, 78 kms me séparaient du village de Lasserre, une pensée traversa alors mon esprit, ne devrais-je pas retourner pour frapper à la porte de celui qui comptait beaucoup pour moi ? Pilant avec mon 4x4 en plein milieu de la route je fini par me raviser, n'était-ce pas de la présomption ou de l'orgueil mal placé de ma part ou un manque de respect pour le vieil homme ? Je renonçais donc et rentrais chez moi bien heureuse d'avoir déjà pu entrevoir et laisser courrier à notre ami Alexandre Grothendieck.

15 jours plus tard, ma factrice me remis une enveloppe en papier kraft de format A5, tamponnée de Ste Croix Volvestre en Ariège. Or il se trouve que cette commune jouxte celle de Lasserre, je compris de suite que mon courrier avait trouvé écho, mais je n'étais pas au bout de mes surprises.



**" Célia-V ... Bouchard, Hameau de M ..., 09 .... Grothendieck Paix et amour (Chère Hippie)" !**

Au premier abord la lettre avait été décachetée et contenait mon écrit original, j'en déduisis qu'elle avait été lue, mais le plus étrange était que sur le recto s'y trouvait le cachet "retour à l'expéditeur" et retournant l'enveloppe je découvris avec grand étonnement qu'en haut du verso en place des mentions de l'expéditeur (je n'avais pas mis mes coordonnées sur cet emplacement car les ayant écrites sur la feuille du courrier), de la plume reconnaissable d'Alexandre Grothendieck étaient couchées ces deux lignes :

*"Grothendieck. Paix et amour (chère hippie)"*

Je n'en croyais pas mes yeux, Alexandre, 48 ans après le Larzac, avec sa fabuleuse mémoire me rappelait au souvenir du Larzac 74, car comment aurait-il pu savoir, chose que je n'ai pas mentionné plus haut dans mon récit, que je flirtais avec la Rainbow International, un mouvement hippie "No drug" (3) et surtout je me revendiquais un occitanisme actif.

Cependant une mention sur l'enveloppe surajoutait à l'intrigue, il y était tamponné la mention postale "Retour à l'expéditeur", pourquoi ? D'autre part l'enveloppe paraissait avoir été décachetée puis recollée, aurait-elle transité entre plusieurs mains avant qu'Alexandre ne la lise ou se la fasse lire par son facteur ou une autre personne ? (4). J'ouvris l'enveloppe, à l'intérieur ma lettre était intacte, telle que je l'avais envoyée, aucune mention ni commentaire ni message écrit s'y trouvait. J'en conclus alors qu'Alexandre avait peut-être lu ma lettre, et par sollicitude m'avait rappelé à notre bon souvenir, en biffant une petite mention au verso de l'enveloppe, et bien je me trompais !

### **La seconde lettre dans la petite enveloppe**

Trois mois s'étaient écoulés, nous étions en Juillet 2011, ma factrice (encore elle) qui aimait bien discuter, m'interpella avec un air amusé, sur le pas de ma porte :

*"J'ai un courrier aujourd'hui pour vous, une toute une petite enveloppe qui vient de l'autre bout du département, c'est une chance qu'avec son format elle ne se soit pas perdue !"*

Je la remerciais, immédiatement à la vue de l'écriture et du cachet postal je reconnus tout de suite la plume d'Alexandre, je crus rêver, mais oui c'était bien lui, empressée d'ouvrir l'enveloppe je découvris une feuille de couleur jaune qui semblait avoir été arrachée d'un bloc-notes spiralé du style de ceux que l'on utilisait dans les années 60 - 70, et sur laquelle je découvris avec stupéfaction son contenu, il était écrit ceci :

*"Célia, à notre bon souvenir, cependant tu dois faire savoir à qui veut l'entendre que je ne désire plus communiquer avec qui que ce soit et par quelque moyen que ce soit, tu diras qu'il est inutile de chercher à me localiser, à ce sujet je te demande de n'en rien dire à personne, sinon sois trouvée parjure !" ...*

La phrase suivante semblait encore plus énigmatique ...

*"Tu diras aussi à ceux qui ont tenté récemment d'appuyer une échelle contre mon mur ou de passer par dessus ma clôture, si tu les connais, qu'il est inutile d'insister !"*

S'ensuivait une condamnation en termes appuyés du tissu sociétal en général que je ne retranscrisais pas ici par soucis de sérénité mais que je ne désapprouvais pas ni, n'en étais étonnée, connaissant les prises de positions d'Alexandre.

Enfin le verso de la lettre se terminait par :

*"Célia je te demande de t'en tenir à cette dernière et de ne plus me recontacter"*

suivie de la signature "A.G."



## IV - Épilogue

Fortement émue et touchée par cette ultime correspondance, je me mis à pleurer sur mon bureau, et depuis je repense souvent à toute cette épopée et en donne témoignage parmi bien d'autres. Avant de conclure celui-ci j'aimerais encore mettre l'accent sur la valeur humaine inestimable d'Alexandre Grothendieck et de l'apport à nos humanités qu'il sut dispenser sans retenue et ce bien au-delà des mathématiques.

Les prises de distances avec l'establishment et la société actuelle dont Alexandre fit son quotidien durant les 28 dernières années de sa vie, n'était pas une marque d'égoïsme, ni de paranoïa comme certains l'ont affirmé, mais de sagesse, cela lui a permis dans sa maison de Lasserre en Ariège, de produire plus que jamais des milliers de réflexions et d'écrits pour l'édification, et la meilleure manière d'y arriver sera d'en faire la lecture et l'étude avec l'amour en fond de paysage.

Célia Bouchard Février 2024  
Version revue et amplifiée.



## **V - Réflexions de jeunesse**

J'ai commencé à m'interroger aux calculs alternatifs dès l'âge de 12 ans. Désorientée par le jeu de "yoyo" quant à la réforme française des mathématiques de 1970, je n'ai pratiquement et volontairement rien produit en milieu scolaire jusqu'au seuil du lycée. Je me mis alors en devoir d'écrire un ensemble de réflexions sur une nouvelle relation entre les nombres, essentiellement dans une nouvelle approche géométrique avec un regard d'adolescente, ce qui eut pour conséquence de produire en cinq ans un ouvrage de 70 pages A4 archivées dans un classeur. En 1984, suite à une crise de dépit installée et de rejet de la société, je brûlais l'intégralité du classeur ainsi qu'un autre ouvrage également écrit par moi-même plus tardivement et portant sur une réflexion quant à l'interaction gravitationnelle.

Ce n'est qu'en 2000 que je me remis à l'ouvrage quant à ma recherche, jusqu'à ce jour, sur les thèmes de la logique formelle  $n$ -valent, de la topologie anamorphique, de l'étude des fonctions elliptiques non constantes et de leurs applications en physique, de la physique non-standard. J'y vois là aussi une similitude de parcours avec celui d'Alexandre Grothendieck, en cela et alors que j'écris ces lignes, je me positionne comme fringe researcher, en marge des courant voire à contre courant des poncifs, mais sans violence ni conteste affichée, espérant un nouveau changement de paradigme sociétal venant d'en Haut, comme Alexandre Grothendieck l'espérait.

## **Citations très utiles à notre humanité**

“Ce qui peut être connu de Dieu se manifeste clairement à eux, parce que Dieu le leur a montré clairement. En effet, ses qualités invisibles, oui sa puissance éternelle et sa Divinité, se voient clairement depuis que le monde a été créé, parce qu’elles se remarquent dans les choses qu’il a faites. Ils n’ont donc aucune excuse !”

Bible, lettre de Paul aux Romains chapitre 1 versets 19 et 20.

“Dieu parle à voix très basse...

(26 et 28 juin) C’est une grande satisfaction de voir à quel point cet “historique de ma relation à Dieu”, que j’avais pensé insérer en passant et comme par acquit de conscience, est devenu l’occasion d’une redécouverte de ma vie par certains de ses temps forts et certains signes qui l’ont marquée, sur lesquels jusqu’à présent je ne m’étais jamais arrêté. La perspective toute nouvelle me fait embrasser ma vie dans sa globalité et avec un regard neuf. Au fil de la réflexion, je vois s’y manifester pas à pas un sens, un secret dessein, de moi-même ignorés ma vie durant et pourtant obscurément pressentis.

Ce dessein, et le sens nouveau qu’il donne à ma vie, se sont révélés tout dernièrement seulement, de fin octobre à fin mars. Et encore est-ce sûrement une grâce toute particulière, qu’ils m’aient été signifiés expressément et de façon aussi claire, il est vrai qu’en étant aux débuts de ma soixantième année à me frayer encore une marche tâtonnante à travers la nuit, alors que rien d’extérieur à moi n’était jamais venu me confirmer dans la voie hésitante suivie comme malgré moi, il était grand temps qu’une lumière enfin jaillisse et que mes tergiversations prennent fin, pour accomplir dans cette existence encore ce que je dois accomplir.”

Alexandre Grothendieck (5)





20 March 2023